

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 17 (1879)
Heft: 4

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques habitués, trinquant joyeusement au fond de la salle, se faisaient un malin plaisir de lui renvoyer tous les petits mendiants qui abondaient ce soir-là, parcourant les établissements publics. Sans cesse harcelé et troublé dans sa lecture, il dit à l'un des mendiants : « Eh ! bien, plus tu me demanderas, et plus je ne te donnerai rien ! »



Le docteur X... est aussi mauvais médecin que mauvais chasseur ; mais, annuellement, il n'en prend pas moins un congé pour battre la plaine, le fusil sur l'épaule.

— C'est la seule époque de l'année où il ne tue pas, disait l'autre jour un de ses bons confrères.



Un mot d'enfant terrible : « Dis donc, madame, comment donc que ça se fait ? Toi qui es grande, t'as pas encore toutes tes dents, et moi, qu'est petite, j'ai toutes les miennes. »



On lit dans une feuille d'annonces :

« Une dame demande à partager sa chambre avec une personne de son sexe située au soleil levant. »



Un Lausannois partant pour l'exposition se retourne pour embrasser encore une fois sa jeune épouse.

— Eh bien, adieu, ma chère, porte-toi bien, et surtout n'oublie pas ce que je t'ai dit.

— Quoi, déjà ?

— De penser chaque jour à moi.

— Sois tranquille, tiens, pour ne pas l'oublier, je vais faire un nœud à mon mouchoir.



Mme X***, qui s'est fait une réputation d'avarice, arrive vers midi dans une auberge. Elle avait faim.

— Combien le diner ? demanda-t-elle.

— Trois francs.

— Et le souper ?

— Trente sous.

— Servez-moi à souper.



M. Leverrier avait porté si haut ses études qu'à certains moments il semblait vraiment oublier qu'il vécût sur la terre. Il y a quelques années, un jeune homme astronome, M. Lisman, vint le visiter à l'Observatoire. M. Leverrier, assis devant un immense télescope, suivait attentivement une petite planète dont le nom nous échappe. Une heure se passe. M. Lisman, impatienté, se décide à tousser. M. Lever-

rier lève la tête, considère quelques instants son visiteur, qui se décide à prendre la parole.

— Vous ne me reconnaissiez pas, maître ? nous sommes confrères. Je vous ai rencontré, il y a quelques mois....

— Vraiment ! interrompit-il, je ne me souviens pas.

Puis avec un air inquiet :

— Sur quelle planète ?



Le mot de la charade de notre précédent numéro est *Coucou*. Celui de nos abonnés qui l'a deviné le premier est M. Marguerat-Thuillard, à Lausanne. Sur cinquante réponses qui nous sont parvenues, quinze sont justes. Le format de notre journal ne nous permettant pas de publier tous les noms, nous nous bornerons à celui de Mme Léonie Monnier, à Bussigny, qui, pour nous répondre, a eu l'heureuse idée d'emprunter à Béranger une de ses plus jolies productions :

L'hiver redoublant ses ravages
Désole nos toits et nos champs ;
Les oiseaux, sur d'autres rivages
Portent leurs amours et leurs chants.
Mais le calme d'un autre asile
Ne les rendra pas inconstants
Le *coupou* que l'hiver exile
Reviendra avec le printemps.

Voici une autre charade, pour laquelle nous accorderons la même prime (2^{me} série des *Causeries*) à celui de nos abonnés qui, le premier, nous en indiquera le mot :

Mon premier figure en musique.
Mon second captive les coeurs,
Et mon tout est en politique
La source de mille malheurs.



Théâtre. — M. Gaillard nous annonce deux belles représentations : Demain, les **Pauvres de Paris**, drame en 7 actes, rempli de situations éminemment dramatiques ; et jeudi, les **Danicheff**, cette remarquable comédie dont on a tant parlé dans le monde artistique et qui ne peut manquer de faire salle comble.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Registres divers, et confection sur commande. — Grand assortiment de papiers à lettres. — Impression de la raison de commerce sur le papier et les enveloppes. — Cartes de visites très soignées et livrées promptement. — Copies de lettres et presses à copier. — Encre japonaise ; encre Gardot ; encre Mathieu-Plessy. — Cartes à jouer. — Sacs d'écoliers. — Buvards. — Serviettes pour étudiants et hommes d'affaires. — Couleurs anglaises, pinceaux et papiers teintés pour la peinture des fleurs. — **Agendas et calendriers pour 1879.**